



*Liberté • Égalité • Fraternité*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREMIER MINISTRE

Synthèse  
de l'étude  
sur l'**expression**  
et la **visibilité**  
**religieuses** dans  
l'**espace public**  
aujourd'hui  
**en France**

Juillet  
2019

Le rapporteur général  
de l'Observatoire  
de la laïcité





L'Observatoire de la laïcité, dans sa mission d'information, s'est autosaisi le 29 mai 2018 de la thématique, qui alimente régulièrement le débat public, de la visibilité et de l'expression religieuses dans l'espace public aujourd'hui en France.

Depuis le début des années 2010, de nombreux experts s'accordent à décrire des sociétés occidentales durablement ancrées dans l'**âge séculier**. A *contrario*, l'actualité regorge d'exemples semblant illustrer un **éventuel « retour du religieux »** : polémiques sur le voile islamique et le halal en France, sur les minarets de mosquées en Suisse, sur les « caricatures du prophète » en Europe, sur la circoncision en Allemagne, sur le mariage entre personnes de même sexe, sur les nouvelles oppositions à l'avortement, sur l'identité de genre, sur la fin de vie, sur certaines œuvres artistiques, etc.

## Les objectifs et la méthode

---

Cette étude a pour but de **faire connaître plusieurs réflexions universitaires** traitant précisément du sujet de l'expression et de la visibilité religieuses dans l'espace public, sans qu'elles puissent être exhaustives. Elle se fonde sur dix auditions menées au deuxième semestre de 2018 et au premier semestre de 2019, sur de nombreux ouvrages et articles universitaires, et sur différents rapports officiels, sondages, et enquêtes d'opinion<sup>1</sup>.

Au regard de ces dernières, qualitatives et quantitatives, **le regain du religieux** apparaît **davantage le fait d'une visibilité publique et d'une pratique accrues chez certains croyants que celui d'une multiplication des fidèles** se déclarant appartenir à une religion donnée.

Le sociologue Philippe Portier résume cette analyse ainsi : **« une partie de la population, croissante, s'éloigne du religieux, quand l'autre au contraire réactive ses appartenances »**, y compris de façon visible et publique.

Pour le professeur émérite de droit public Patrice Rolland, **trois types d'argumentaires** sont généralement **opposés à la visibilité religieuse** dans l'espace public. Le plus ancien est l'**argument libéral**, selon lequel « la vraie religion est intérieure », et n'a pas besoin d'une manifestation publique. Le deuxième, le plus répandu, part du postulat selon lequel « l'invisibilité est le **test d'une intégration sociale** ». Le troisième énonce quant à lui la **« crainte du prosélytisme »** au sens très large du terme, puisque, juridiquement, le fait, par exemple, de porter un signe religieux n'est pas prosélyte.

Cette dernière argumentation découle d'une crainte d'une partie de l'opinion qui découvre que « la société est beaucoup plus pluraliste qu'elle n'en a envie au regard de ses convictions, et présume d'une pluralité de risques de conflits ». En droit interne et international, les textes garantissent la liberté de manifester sa religion en public et en privé. **Le contraste entre le principe du droit et la crainte d'une partie de l'opinion** peut tout à la fois avoir des motifs idéologiques et provenir d'une confusion autour de ce que recouvrent la laïcité et la liberté de manifester ses convictions.

---

<sup>1</sup> - La liste complète des 10 auditions, 38 ouvrages et articles universitaires, 22 sondages, enquêtes d'opinion et rapports officiels est disponible en annexe de l'étude complète sur [www.laicite.gouv.fr](http://www.laicite.gouv.fr).



Par cette étude, **l'Observatoire de la laïcité interroge les facteurs explicatifs** – sociologiques, culturels, politiques et identitaires – tant de ce phénomène de « visibilité et d'expression religieuses dans l'espace public » que des réactions qu'il provoque dans l'opinion.

## Quelles sont les idées forces de cette étude ?

---

Si **l'augmentation de la visibilité et de l'expression religieuses ne concerne en réalité que certains croyants de toutes les religions** (en particulier de l'islam pour la visibilité, et du protestantisme évangélique pour la pratique et le prosélytisme), elles donnent une impression plus générale de regain du religieux.

Or, les études quantitatives confirment au contraire, encore ces dernières années, une **hausse constante du nombre de personnes se déclarant « athées », « agnostiques » ou « indifférentes »**, en parallèle d'une **baisse des fidèles se déclarant appartenir à une religion donnée**<sup>2</sup>.

Reste que cette **sécularisation qui continue** ne doit pas empêcher de **répondre aux crispations suscitées par l'augmentation de la visibilité et de l'expression religieuses qui, elle, s'est confirmée** durant ces trente dernières années.

Il ressort de cette étude que **les causes de cette augmentation sont nombreuses et souvent croisées**. Sans qu'il ne soit possible d'en définir un ordre d'importance, et en prenant en considération que certaines d'entre elles s'additionnent, voici énumérées les six principales :

---

### 1<sup>ère</sup> cause :

**L'installation en France métropolitaine de religions auparavant « étrangères » à l'hexagone** (on pense essentiellement à l'islam, mais aussi dans une moindre mesure au bouddhisme ou à certaines nouvelles formes du protestantisme évangélique) ;

---

### 2<sup>ème</sup> cause :

**Le redéploiement des religions dans une société profondément sécularisée** : dans notre contexte sécularisé, en particulier en métropole bien plus que dans les Outre-mer, le champ religieux réagit et n'hésite pas à faire étalage d'un certain nombre de signalétiques visant à capter l'attention des pouvoirs publics et/ou de l'opinion ;

---

### 3<sup>ème</sup> cause :

**Les multiples modes d'expressions religieuses en réponses à différentes constructions identitaires personnelles** : concernant l'islam en particulier, on constate une surreprésentation des catégories socio-professionnelles les plus fragiles et modestes au sein de la population de confession musulmane. À cet état de fait s'ajoute une surreprésentation de cette population dans des quartiers où la mixité sociale est faible et où le sentiment de relégation est fort. Or, différentes études européennes confirment l'existence d'une corrélation entre inégalité, échec scolaire, chômage

---

2 - Au sein de l'islam, à l'inverse d'une perception générale, il y a aujourd'hui deux fois plus de personnes qui quittent la religion musulmane, c'est-à-dire qui viennent d'une famille de confession musulmane puis se déclarent « sans religion », que de personnes qui entrent dans la religion musulmane : 15% des personnes issues de famille de confession musulmane se déclarent « non musulman » quand 7,5% des personnes qui se déclarent de confession musulmane n'ont aucun parent de confession musulmane.



durable, ségrégation et importance accordée à la religion. En somme, voir son avenir « terrestre » fermé renforce la croyance et le fait de pratiquer. Par ailleurs, le fait que « le sentiment de relégation » soit très sensible chez les secondes générations les éloigne de l'irrégiosité européenne. Faute de construire leur identité à l'école ou au travail, ils chercheraient cette identité dans un islam visible. C'est ce que confirme l'enquête *Trajectoires et origines*, de l'Institut national d'études démographiques (INED) : « les nouveaux Français » qui vivent dans les « quartiers » dits « immigrés » sont sensiblement plus religieux que ceux qui sont dispersés dans des « quartiers mélangés », notamment faute d'échanges interculturels. En plus d'un repli sur la religion, l'isolement réduit les contacts avec la population dite « majoritaire », ce qui limite le brassage des manières de vivre et des croyances.

---

#### 4<sup>ème</sup> cause :

---

**L'affaiblissement d'idéologies séculières** (le libéralisme, le socialisme, le nationalisme, etc.), qui renvoie à une certaine incapacité à fournir les fondations normatives et psychologiques de l'identité et de l'action collective, mais également à l'échec, pour certains, d'approches scientifiques pour donner sens à la réalité. En d'autres termes, cette réactivation religieuse pourrait également être le produit d'une inquiétude devant la sécularisation de la société.

---

#### 5<sup>ème</sup> cause concernant les populations qui ont migré et parfois leurs enfants :

---

**Les emprunts et répudiations entre société d'origine et société d'accueil** ont une influence directe sur certaines pratiques religieuses. On constate un mélange des cultures qui peut effectivement avoir des conséquences sur la façon d'exprimer sa culture religieuse, parfois réinventée, parfois plus visible ou au contraire peu visible et utilisant de différentes façons des accessoires occidentalisés.

---

#### 6<sup>ème</sup> cause :

---

**Le refuge sécurisant de la religion face aux incertitudes de demain** (écologiques, économiques, sociales et politiques) : c'est finalement la plus courante et la mieux connue. Dans un monde qui serait fait de moins « d'incertitudes », cette visibilité et cette expression religieuses pourraient être moindres, ou moins sujettes à polémiques.

Cet ensemble de causes pousse la majorité des experts auditionnés et étudiés ici à affirmer que **nous ne sommes pas confrontés à un « retour du religieux »**, mais plus exactement à « un recours au religieux », phénomène largement étudié par les « pères fondateurs » de la sociologie.

Enfin, une autre cause relevée par certains sociologues, qui n'explique pas l'augmentation de la visibilité et de l'expression religieuses, mais qui explique en partie une perception d'une plus grande visibilité religieuse de l'islam, plus encore qu'elle ne l'est déjà en réalité, est celle de la **présentation inégale des expressions religieuses par certains prescripteurs d'opinion**.



## Données chiffrées sur le paysage religieux français

### Appartenances et degré de pratique religieuse des Français

- ▶ **Le catholicisme**, bien qu'en déclin depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, est aujourd'hui en France **la religion qui compte le plus de fidèles, le plus de pratiquants et le plus de lieux de culte** (près de **39.000 églises** encore en activité, pour 12.054 paroisses). Selon l'enquête d'opinion Viaoice de 2019, **19,9 millions de Français** qui « se sentent liés au catholicisme » se déclarent « croyants ». Plus de **5,4 millions** ont « une pratique religieuse (office religieux ou autre) au moins une fois par mois » (soit **8%** des Français), dont plus **de 2 millions** « au moins une fois par semaine » (soit **3%** de la population totale). Historiquement très présent dans le domaine éducatif, il est à noter que l'enseignement catholique associé à l'État par contrat **scolarise près de 17% de la population scolaire** française (97% des établissements scolaires privés sont catholiques), soit près de 2.100.000 élèves (de toutes convictions), chiffre en augmentation depuis le début des années 2000.
- ▶ **L'islam** est la religion qui, après le catholicisme, compte le plus de fidèles et de pratiquants, soit la **2<sup>ème</sup> religion en France**. Avec près de **2.600 lieux de culte** (dont au moins les deux tiers sont de taille modeste, et qui sont très majoritairement des **salles de prières**, et non des mosquées), le culte musulman comptabilise **moins de lieux de culte que le culte protestant**. L'estimation la plus précise (comprenant les pratiquants et les non pratiquants) du nombre de Français de confession musulmane se situe entre 3,3 et 5 millions de personnes (soit, entre **4,8%** et **7,3%** des Français), soit environ **4,1 millions de Français** (soit **6%** de la population totale). On estime à environ **1,8 million** (soit **2,6%** des Français) le nombre de « pratiquants » (réguliers ou non)<sup>3</sup>. Il ressort des différentes études et enquêtes que la proportion des Français de confession musulmane qui se déclarent « pratiquants » est relativement forte (de 1/3 à un peu plus de la moitié des musulmans selon les enquêtes et selon les items précis), bien supérieure aux Français de confession catholique, orthodoxe, juive, protestante luthérienne et réformée, mais en revanche inférieure à celle observée chez les protestants évangéliques (cf. ci-après).
- ▶ **Le protestantisme** est, en France, la **3<sup>ème</sup> religion en termes de fidèles et de pratiquants**, et la **2<sup>ème</sup> en termes de lieux de culte**. De par ses courants évangéliques, elle est en expansion constante depuis une quarantaine d'années, avec une accélération ces dix dernières années (passant d'environ 2,5% de la population totale en 2010 à environ **3,1%** en 2019), avec de nombreux fidèles qui ne viennent plus des seuls horizons protestants. Le culte protestant, dans sa diversité (dont les différents courants évangéliques) compte aujourd'hui plus de **4.000 temples** (dont environ 2.200 temples protestants évangéliques, sans compter les près de 1.000 centres de formation, lieux de rencontre et centres de vacances), avec des demandes croissantes pour de nouveaux temples protestants évangéliques (leur croissance est estimée à **1 nouveau lieu de culte tous les dix jours en France**, selon le Conseil national des évangéliques de France). Selon l'enquête d'opinion Viaoice précitée, plus de 3% des Français, soit **2,1 millions de personnes**, « se sentent liés au protestantisme », et **40,1%** d'entre eux « estiment comme importante – assez ou très – l'intensité de leur pratique

3 - Cette estimation repose à la fois sur l'estimation extrapolée à l'ensemble de la population de l'Institut national d'études démographiques (Ined), sur différents sondages réalisés dans la dernière décennie et sur l'extrapolation tirée de l'origine géographique (qui ne saurait être à elle seule satisfaisante).



religieuse », soit plus de 842.000 personnes (soit 1,2% des Français). **44%** ont « une pratique religieuse (office religieux ou autre) au moins une fois par mois » (dont la quasi-totalité une pratique entre « tous les jours » et « au moins une fois par semaine »), soit environ **925.000 personnes** (soit **1,4%** des Français). Le taux de pratique est encore plus élevé dans les seuls courants évangéliques, avec **53%** de personnes « pratiquant leur culte une à plusieurs fois par semaine » selon l'enquête Ipsos pour le journal Réforme de 2017. Le sociologue Sébastien Fath estime quant à lui la proportion des « pratiquants » parmi les évangéliques à environ **70%** (soit environ **700.000 personnes**).

- **Le judaïsme** est, selon les enquêtes, la **4<sup>ème</sup>** ou **5<sup>ème</sup>** religion de France en termes de fidèles, la **4<sup>ème</sup>** ou la **5<sup>ème</sup>** en termes de pratiquants et la **5<sup>ème</sup>** en termes de lieux de culte. Le culte israélite comptabilise plus de **500 synagogues**. Selon l'enquête d'opinion Viavoice précitée, moins de 1% des Français (0,7%), soit **476.000 personnes**, « se sentent liés au judaïsme ». Ce chiffre rejoint celui de la North America Jewish Data Bank qui estimait à 467.500 le nombre de Français de confession juive en 2015, mais à **600.000** (soit 0,9% de la population totale des Français) la « population élargie », c'est-à-dire se déclarant attachée « au judaïsme en tant que composante culturelle et historique de leur identité ». Toujours selon l'enquête Viavoice (se basant donc sur le chiffre de plus de 476.000 juifs), **17,9%** des Français de confession juive « estiment comme importante – assez ou très – l'intensité de leur pratique religieuse », soit plus de **85.000 personnes**. Cependant, plus de **31,9%** des Français de confession juive affirment avoir « une pratique religieuse (office religieux ou autre) au moins une fois par mois » (soit environ **152.000 personnes**), dont la quasi-totalité « une pratique au moins une fois par semaine ». Selon une enquête dirigée par Dominique Schnapper, Chantal Bordes-Benayoun et Freddy Raphaël parue en 2009, 18,4% des Français de confession juive se définissent en dehors de toute référence de pratique, 26,2% se déclarent « peu pratiquants », 21,5% « assez pratiquants », 22,1% « pratiquants », 10% « très pratiquants ». **53%** se situent donc entre les catégories « assez pratiquants » et « très pratiquants » (soit environ, **250.000 personnes**).
- **Le bouddhisme** est, selon les enquêtes, la **4<sup>ème</sup>** ou la **5<sup>ème</sup>** religion de France en termes de fidèles, la **4<sup>ème</sup>** en termes de pratiquants et la **6<sup>ème</sup>** en termes de lieux de culte. Le culte bouddhiste comptabilise près de **400 pagodes**, temples, centres bouddhistes ou centres de retraites partout en France. Ils accueillent, selon l'Union bouddhiste de France (UBF), **entre 500.000 et 1 million de bouddhistes**, dans une grande diversité de pratiques (bouddhistes « d'origine » pratiquants ou non, bouddhistes « de conversion », simples « sympathisants » bouddhistes, etc.). Selon l'enquête d'opinion Viavoice précitée, **2%** des Français, soit plus de **1,3 million** de personnes, « se sentent liés au bouddhisme ». Il est à noter que les chiffres concernant les « bouddhistes convertis » sont incertains en raison de l'absence de toute trace écrite de leur conversion. Le bouddhisme est une religion, dans sa diversité de pratique, en croissance constante en France. Selon l'enquête Viavoice précitée, seuls **9,1%** des Français de confession bouddhiste « estiment comme importante – assez ou très – l'intensité de leur pratique religieuse », soit près de **120.000 personnes**. En revanche, **17,1%** des Français de confession bouddhiste pratiquent leur culte « au moins une fois par mois » (dont la quasi-totalité une pratique entre « tous les jours » et « au moins une fois par semaine »), soit environ **220.000 personnes**.
- **L'orthodoxie** est la **6<sup>ème</sup>** religion en France en termes de fidèles, selon les enquêtes la **6<sup>ème</sup>** ou la **7<sup>ème</sup>** en termes de pratiquants et la **7<sup>ème</sup>** en termes de lieux de culte. Le nombre de baptisés orthodoxes résidant en France oscillerait, selon l'Assemblée des évêques orthodoxes de France (AEOF), **entre 300.000 et 500.000 personnes** (soit autour de **0,6%** de la population totale), pour un nombre d'environ **250 églises**. Selon l'enquête Viavoice



précitée, **33,5%** des Français de confession orthodoxe pratiquent leur culte « au moins une fois par mois » (soit environ **134.000 personnes**, dont la très large majorité « une pratique au moins une fois par semaine ») et **11,5%** (soit environ **46.000 personnes**) « estiment comme importante – assez ou très – l'intensité de leur pratique religieuse ».

- **L'hindouisme** (initialement appelé brahmanisme) est la **7<sup>ème</sup> religion** en France en termes de fidèles, la **6<sup>ème</sup>** ou la **7<sup>ème</sup> en termes de pratiquants** et la **8<sup>ème</sup> en termes de lieux de culte**. On estime à une cinquantaine le nombre de temples hindous et **entre 150.000 et 300.000** le nombre d'hindous en France (hexagone et Outre-mer, en particulier l'île de La Réunion), soit autour de **0,4%** de la population totale. Le **taux de pratique** des hindous n'est pas précisément connu. Cependant, selon l'enquête Viavoice précitée, **34,9%** des Français de confession hindouiste « estiment comme importante – assez ou très – l'intensité de leur pratique religieuse », soit environ **78.000 personnes**. Parallèlement, **58,4%** des Français de confession hindouiste pratiquent leur culte « au moins une fois par mois », soit environ **130.000 personnes**. Ce dernier taux est, selon les estimations, soit le plus haut de toutes les religions sondées, soit se situe derrière celui du protestantisme évangélique. Quoi qu'il en soit, cette pratique est majoritairement mensuelle et non hebdomadaire ou quotidienne.
- **Le « christianisme des témoins de Jéhovah »** est la **8<sup>ème</sup> religion** en France en termes de fidèles, la **8<sup>ème</sup> en termes de pratiquants** et la **4<sup>ème</sup> en termes de lieux de culte**. Ce mouvement, issu d'un groupe né aux États-Unis dans les années 1870, objet de nombreuses controverses et parfois accusé de dérives sectaires, revendique plus de **140.000** « proclamateurs » français, soit **0,2%** des Français (et **plus de 250.000 membres non actifs**, soit **0,4%** de la population), dont plus de 20.000 dans les Outre-mer. Par ailleurs, il dispose de plus de **900 lieux de culte** partout en France (appelés « salles du royaume »). À noter enfin que ce mouvement compte **191 aumôniers pénitentiaires**, ce qui en fait la 4<sup>ème</sup> religion la plus représentée dans les établissements pénitentiaires (derrière le catholicisme avec 720 aumôniers, le protestantisme avec 361 aumôniers, et l'islam avec 231 aumôniers, et devant le judaïsme avec 74 aumôniers, l'orthodoxie avec 60 aumôniers et le bouddhisme avec 18 aumôniers).





## Tableaux récapitulatifs

### a. Les Français et la croyance

(En pourcentage de la population française)

ITEMS SONDEURS	« Croyants », « Religieux » ou « Croyants en un dieu »	« Croyants en un esprit ou une force supérieur.e »	« Athées » ou « Non croyants »	« Non religieux »	« Agnostiques »	« Indifférents »	« Ne souhaite pas répondre »
<b>Viavoice / Observatoire de la laïcité 2019</b> (« Croyants ») (« Athées ») (« Agnostiques ») (« Indifférents »)	37%		31%		15%	10%	7%
<b>WIN/Gallup International 2012</b> (« Religieux ») (« Athées ») (« Non religieux »)	37%		29%	33%			1%
<b>Eurobaromètre 2010</b> (« Croyants en un dieu ») (« Croyants en un esprit ou une force supérieur.e ») (« Non croyants »)	27%	27%	40%				6%

### b. L'appartenance religieuse des Français (1/2)

(Considérant uniquement les principales religions présentes en France)  
(En pourcentage de la population française)

ITEMS SONDEURS	« Se sentant lié au catholicisme » « Se déclarant catholique »	« Se sentant lié à l'islam » « Se déclarant musulman »	« Se sentant lié au protestantisme » « Se déclarant protestant »	« Se sentant lié au judaïsme » « Se déclarant juif »	« Se sentant lié au bouddhisme » « Se déclarant bouddhiste »	« Se sentant lié à l'orthodoxie » « Se déclarant orthodoxe »
<b>Viavoice / Observatoire de la laïcité 2019</b> (« Se sentant lié au / à »)	48%	3%	3%	1%	2%	1%
<b>Ipsos 2017</b> (« Se déclarant... »)	57,5%		3,1%			
<b>Ifop 2016</b> (« Se déclarant... »)		5,6%		0,8%		
<b>Pew Research Center 2017</b> (« Se déclarant... »)		7,5%		0,5%	0,5%	
<b>Eurobaromètre 2015</b> (« Se déclarant... »)		3%		1%		



2/2

ITEMS SONDEURS	« Se déclarant chrétien »	« Se sentant lié à une autre religion » « Se déclarant d'une autre religion »	« Se sentant lié à aucune religion » « Se déclarant d'aucune religion »	« Ne souhaite pas répondre »	« Indécis »	« Rien de tout cela »
Viavoice / Observatoire de la laïcité 2019 (« Se sentant lié au / à »)		1%	34%	7%		
Ipsos 2017 (« Se déclarant... »)		3,4%		1%		35%
Ifop 2016 (« Se déclarant... »)	51,1%	2,5%	39,6%		0,4%	
Pew Research Center 2017 (« Se déclarant... »)	63%	0,5%	28%			
Eurobaromètre 2015 (« Se déclarant... »)	54%	2%	40%			





Observatoire de la laïcité  
101, rue de Grenelle – 75007 Paris – Tél. : 01 42 75 76 46  
Mél : [secretariat.laicite@pm.gouv.fr](mailto:secretariat.laicite@pm.gouv.fr) / Site Internet : [www.laicite.gouv.fr](http://www.laicite.gouv.fr)